

*La nuit dans le
cimetière*



L'année dernière, je fus invitée à une fête entre amis dans un village en Normandie. Je partis de la maison à dix-huit heures trente. Pendant la fête, je bus, je me décidai à partir.

Sur le chemin du retour, je voulus couper par le cimetière. Il était lugubre, il semblait faire froid, les fleurs étaient sur les tombes fanées. Une brume avait envahi le cimetière. J'avançai et je remarquai au loin une lumière. Peu après, des craquements derrière moi semblaient se rapprocher. Je commençais à paniquer ! De peur, je me cachai derrière une tombe. Je me retournai, j'avais l'impression que la lumière se rapprochait. Tout mon corps tremblait, mon visage pâlisait, mes cheveux se hérissaient, mes genoux s'entrechoquaient, mes dents claquaient. Je ne pouvais plus bouger, mes muscles se figeaient.

Je sentis un souffle dans mes cheveux, une main se posa sur mon épaule, je sentis des griffes. Une rigole de sueur dégouлина le long de mon visage. Puis je me retournai ! Je n'oserai jamais vous dire ce qui se passa ! Je vis probablement un monstre. Son visage était laid et vert, sans aucun doute ses yeux étaient rouges. Il ricanait et je vis ses dents, je supposai qu'elles étaient bien aiguisées, bien séparées. Ses ongles étaient longs et pointus. Pris par la peur, je pris un caillou et lui lançai. Ensuite je m'enfuis, à toute jambe. Le phénomène étrange me courut après. Il ne semblait pas courir mais flotter dans les airs comme un oiseau qui prenait son envol. Il semblait se rapprocher de plus en plus. Je tombai.

Après ma chute, je n'eus pas le temps de me relever pour m'enfuir. Le monstre arriva trop vite. Pris par la peur, je m'évanouis.

Le lendemain, je me réveillai dans un lit, une femme me regardait, je criai et je repris mon sang froid.

« - Que fais-je ici ? Dis-je

-Mon fils vous a retrouvé hier, inerte et allongé dans le cimetière.

-Que c'est-il passé ?

-Bonne question, ce serait plutôt à vous de nous le dire, non ?

-Je crois que... Non en fait je pense que... J'avais trop bu et je me suis évanoui.

-Si vous le dites ».

Je partis et remerciai la femme et son fils de leur accueil. Je rentrai chez moi, je me décidai à me laver. En me déshabillant, je remarquai une griffure sur mon bras.

Que s'était-il réellement passé cette nuit-là ? Jamais je ne le sus.

Claire